

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1900)**

Heft 140

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-250016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tant, il était plongé, avec un ravissement non dissimulé, dans l'examen d'un vieux cartulaire en latin qu'il venait de découvrir dans un coin de la boutique.

De loin, la cliente et la Labedaine suivaient anxieusement de l'œil le libraire qui lui exposait le cas.

— Pourvu qu'il sache!... soupirait la première.

— Dame! c'est notre dernière branche de salut!... déclara la seconde.

Enfin, on les vit tous deux quitter le fond du magasin, et, à travers les caisses défoncées et débordantes, s'avancer doucement vers le comptoir.

— M. le chanoine Lebrichet dit qu'il va nous tirer d'affaire! s'écria Labedaine dès qu'il put dominer le bruit des coups de marteau.

— Et ce n'est pas difficile! ajouta l'ecclésiastique en souriant.

— Oh! Monsieur le chanoine, vous allez me sauver la vie!... Vraiment, vous connaissez un livre... un beau livre... très utile et très sérieux...

— Bien sûr que oui, Madame.

—... Que ma nièce n'a certainement pas?...

— Bien sûr que non, Madame.

— Le titre!...

— Oui!... oui!... le titre!... s'écrièrent simultanément Labedaine et sa femme.

Le chanoine parut un instant souligner l'embaras de ses interlocuteurs; puis, les regardant avec une malice un peu mordante, tempérée par un sourire compatissant, il dit simplement:

— L'Évangile! JEAN DES TOURELLES.

LETTRE PATOISE

Ai diant tot paitchot qu'an voit totes souëtches de chi belles tchoses an l'Echposition de Pairis, qu'an en demouère pu qu'èbabi. I le crais aïtôt. Tot pairié, i gaidgerò bin que qu'aivò totes les nouvelles invaintions de tot çò qu'an se pouèrait imadginai. an n'ont pe encoüé musai an cte novelle méthode pédagogique, qu'a-t'aivu inventai dains iun de nos gros velaidges d'Aidjoue. Saites vos laiquéle? Vos peutes fouerement bayié vote pai à tchait, ai pe vote langue à tchin.... Vos n'yi saïrint veni tot de pai vos...

Eh bin, voici. I seu comme chûr, que dains l'Echposition des méthodes les pus perfectionnâies d'ensoinniè l'art des meujures, el en aint rébiai enne.... cté que fait ai djasai de lai belle façon les dgens de Bonfò et de tot ci cart li.

Mains, qué mejure me dirai-vos? A t-é quechtion de meujuriè les tchamps, les prais, les bos? Ç'a l'affaire des géométrés. — Vos n'y éte pe — Fât' é meujuriè à pená, an l'ânate? — Nani. — Que velai vos donc meujuriè? — Les mollets. — Vos me tchaintai des louènes. — Dé ô, des louènes de Bonfò! — Pou le cò! i n'yi seu pu: i ne comprends pe. — Çoli se pouèrrait bin, main ç'a dinche. Et pou vos faire ai meu compare, i vos dirai qu'ai s'adjât de meujuriè les mollets des djuènes baichattes. — Po quoi faire? — Ah! çoli, ç'a à tre tchose, vos pouèrrai le demaindai an ctu qu'é imadginai l'affaire; mais ç'a tà qu' vos le dis. El à même quechtion de pare in bé brevet pou c'invaintion. An bottron dà li, lai novelle méthode dains les programmes des écoles: i me méfie même qu'an la prochaine révision, tian les saivaints examinerai les djuènes conscrits de l'annaie, an les poèrrait bain interreudgiè chu çò qu'el aint aippris en l'école de lai manière de meujuriè les mollets. — Çoli se pouèrrait, chutòt s'el à vrai qu'el aint enviè dà Berne le fameux aipostat de St-Imiè an l'Echposition de Pairis, pou faire rapport

chu les nouvelles méthodes d'ensoinniè. Pou le pu chûr, ctu li se veut infoèrmai s'ai yi é ai Pairis cte novelle méthode de meujuriè les mollets des baichattes. Ai m'attardge bin de vouère de qué façon ai veut djudgiè l'invention di Djondjai de Bonfò?...

Vos rites, les dgens? Vos djabià de me taxai de bé djásou, de baidgé? Vos airint bin toué. Çò qu'i vos aïnnonce n'à que lai véritaie.

Réchte ai saivoi se lai Direction de l'Éducation se veut décidai de bottai lai novelle mejure des mollets dains les programmes, ai pe de tchaidgiè les maîtres d'école de l'ensoinniè?

Ctu que l'é invaintai, lai pratiquait pou son compte: i ne muse pe qu'ai l'euche ensoinniè és àtres... peut-être bin paramoins de ce qu'ai se réservait de pare le brevet, aipe d'en bénéficiai an son profé.

Ce veut rétre atje de glorieux pou not'Corps enseignant.

DJEAN VAIVOUERE.

Ça et là

Un intrépide marcheur. — Il vient d'arriver à Londres le marcheur Viardin qui effectue, en ce moment, le tour du monde à pied... autant que possible, et qui fait constater son passage un peu partout sur le globe par des ambassadeurs, des ministres et des consuls.

Cet homme intrépide, il y a tout juste deux ans, paria 20.000 francs avec un Américain fantaisiste, qu'il ferait le tour du monde à pied, sans bagage et sans un sous dans sa poche, dans l'espace de cinq ans.

Il quitta, en conséquence, Hyères, sa ville natale, le 4 septembre 1898, et depuis lors, il a parcouru l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Il gagne son pain quotidien en vendant sa photographie et divers objets. Viardin compte s'embarquer pour New-York, dès qu'il aura recueilli les fonds indispensables. Il traversera les Etats-Unis de New-York à San-Francisco, puis longera la côte du Pacifique jusqu'en Patagonie et remontera le long de l'Atlantique jusqu'à New-York. Il pense que dans deux ans et demi au plus, il aura terminé cette petite promenade.

Le marcheur naturellement a eu déjà des aventures extraordinaires. En Turquie, on l'a pris pour un Arménien et il a été à moitié assommé, laissé pour mort sur une route; en Sibérie, on a cru que c'était un forçat évadé, et peu s'en est fallu qu'on l'incarcérât; au Transvaal, les Boers l'ont pris pour un ancien libustier de la bande de Jameson et l'ont laissé pendant quarante-huit heures sans nourriture.

Malgré tout, Viardin a triomphé; il est vi-

vant, il en est à sa quatre-vingt-septième paire de chaussures et il a accompli plus de la moitié de son trajet.

Il y a tout de même des humains qui ont des métiers bizarres, ou de singuliers passe-temps.

Récréations du dimanche

551. CHARADE.

L'Italie a mon premier
Et l'Espagne mon dernier.
Sur la table est mon entier.

552. MOT CARRÉ.

1. Chaîne de
3. Chaîne de montagnes. 4. Nom d'un héros de Chateaubriand. 5. Monts de l'Arabie.

553. ARITHMÉTIQUE AMUSANTE.

Des bergers se rendent au marché, chacun avec un petit troupeau de moutons. Donne-moi un mouton, dit l'un d'eux, et j'en aurai autant que toi. Non, dit l'autre, donne-moi plutôt l'un des tiens et j'en aurai alors deux fois autant que toi. Combien chaque berger avait-il de moutons?

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 25 courant.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Courchapoix. — Le 9 à 2 h. pour nommer deux conseillers, décider une vente de parcelle, la réparation de chemins, etc.

Goumois. — Le samedi 15 à 9 h. pour ratifier le partage du fond des pauvres.

Soubey. — (1^{re} section). Le 9 après l'office pour se prononcer sur le maintien du bureau télégraphique.

Breuleux. — Assemblée paroissiale le 9 à 11 h. pour passer les comptes, voter le budget et décider de faire des réparations à la tour de l'église, etc.

Les Bois. — Le 23 après l'office pour passer les comptes, statuer sur une demande de bourgeoisie, s'occuper d'un nouveau cimetière.

Cote de l'argent

du 5 septembre 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 108. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 110. 50 le kilo.

L'éditeur: Société typographique de Porrentruy.

Abattoirs de la municipalité de Porrentruy

Etat du bétail abattu pendant le mois d'août 1900.

Noms	Chevaux	Bœufs	Vaches	Génisses	Taureaux	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	Chaufrage	Recettes Fr. Ct.
<i>des bouchers</i>											
Buchwalder	—	7	—	—	—	25	17	15	—	—	135 50
Courbat	—	8	1	—	—	22	11	11	—	—	129 —
Gaibrois fils Oser	—	1	2	—	—	12	10	7	—	—	66 —
Grimler Th.	—	7	1	3	—	34	21	10	—	—	180 —
Grédy P.	—	1	1	—	1	11	6	3	—	—	52 50
Pinaton E.	—	5	3	1	1	32	22	9	—	—	172 —
Woillat Gust.	—	4	—	1	—	20	10	3	—	—	88 —
Scherrer E.	—	4	—	—	—	17	13	6	—	—	85 50
<i>Particuliers</i>											
Charles Schich	—	3	3	1	—	8	—	—	—	—	61 —
Venger	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7 —
Doyon	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7 —
Total	—	40	13	6	2	181	110	64	1	—	983 50